

*din des olives*, pour M. Dumoulin, un tableau votif pour M. Bréget, intendant du prince de Furstemberg, destiné à N.-D de Liesse, près Laon, *Saint Bruno, l'Apparition de la Sainte Vierge et de Saint Pierre aux Chartreux, Saint Bruno conseillant à ses amis de se retirer dans le désert*. Ce dernier tableau resta imparfait, la maladie ayant emporté ce peintre, des plus laborieux, qui fut, en même temps, pieux et charitable d'une manière toute particulière. Guillet St-Georges raconte qu'on a su, vers les dernières années de sa vie, qu'il ne fit aucun tableau dont il n'ait donné aux pauvres la moitié du salaire qu'il en avait retiré.

Th. Lejeune dans son *Guide de l'amateur de tableaux* (I page 184) admet que Claude Audran était celui des élèves de Lebrun qui possédait le plus de capacité ; aussi fut-il employé à peindre les batailles d'Alexandre.

Les Imitations de Lebrun par cet artiste sont plus léchées et moins énergiques dans le dessin. La couleur surprendrait la bonne foi des amateurs, si des demi-teintes grises ne corrigeaient en quelque sorte les demi-teintes briquetées du maître.

Son neveu Jean a gravé ses compositions, comme on peut le voir par quelques pièces conservées à la bibliothèque du palais des arts de Lyon (1).

Il épousa Anne, ou Jeanne, Cheron (Jal) ; il se trouvait à Lyon en 1658, époque où il fut parrain de son neveu, Claude III, comme on le verra plus loin.

Consultez sur cet artiste : d'Argenville, T. IV, p. 136-137 ; mais surtout *Mémoires inédits des académiciens par Guillet St Georges*, II, pages 11-32 ; *Abecedario*, de

(1) *Catalogue des Estampes etc.*, par F. Rolle, page 150.